

Le temps s'est de méditation au mais de réflexion :
aimer au présent intensément, le démentir
il arrive un temps où nous ne pouvons plus le
prendre, trop tard ! ... j'aurais dû aller
le ou la voir avant que cela arrive, mais
avant, quand ? C'est une reproche que je me
fais souvent mais malheureusement nos
limites sont bien réelles et nous ne pouvons
pas faire tout ce que nous nous espérons ! Le
temps est passé par là et nous ne pouvons
pas revenir en arrière : c'est le constat
froid et concret du temps qui passe et
que nous pouvons décomposer et non pas
arrêter : réflexion qui fait suite à
un beau poème qui a fait le tour de
notre petite famille, ma belle sœur est
particulièrement intéressée, surtout par le
livre de cochet (elle était éducatrice spécialisée)
mais j'ai retrouvé le temps afin de poursuivre
la lecture de ces contes ; que je relise encore
en feu de notre histoire commune, car
je m'y retrouve, surtout avec Galoïza, les
chiens, je récupérais les chiens au 66 qui

renouveau en général depuis qu'ils avaient
été abandonnés lors de l'exode (nous ne
sommes partis qu'en Août 1963) mais au lieu
l'ouvrier enroule surtout du caillou royal noir et
de cette feuille beige allemande : tous deux ont
été confiés à l'armée, l'un touché l'autre parti
avec l'épouse d'un militaire de carrière qui
rentrait en France : mission acceptée au mois
pour 2 des diés dont je me suis occupé au
grand dam de maman qui n'avait pas que
cela à faire !

Quel bel épisode que celui du colon
Zavatt a à Alger, il avait encouragé
les pieds-noirs sur les barricades nord d'Alger
en 1960. effectivement il s'est suicidé il
y a quelques années, quelle belle rencontre
tu as fait en France avec ta petite fille en
revenant l'avez-vous vu au day de
maman avec sa maman - mais quel
contact ! dernière le colon il y a en France.
L'histoire du petit caillou m'a elle aussi
émue, comme me le fait ! Oh là là
mais je reviens autour fleur bleue !

Et la galerie de miroirs, au bout de façades différentes, de voir et de s'y réfléchir mais attention de ne pas voir de mirage comme dans le désert, enfin je me suis intéressée devant cette galerie de miroirs avec une certaine réflexion ... sujet de réflexion aussi mais pour les grands.

Je vais poursuivre la lecture de ce livre rafraîchissant mais aussi où je fais connaissance de ma cousine enfant.

Bernad et Madeleine ont ensuite pu voir savoir ces différents historiens et je suis sûre que Bernad va s'y retrouver en fait ainsi que l'atmosphère de l'époque.

PS je dois écrire à la maison ou envoyer de SMS pour les Jodels car ma box est en panne, on vient nous la changer aujourd'hui. Au fait nous avons passé une journée souvenirs avec Anne jeune fille de Tata Mathilde elle même fille de Tata Anna (qui a élevé en partie nos deux maris) ainsi que la branche Corse (BARTOLI) Tata Annar étant mariée avec Joseph BARTOLI; ils ont eu Clémence demi sœur de Mathilde, les deux cousines CorSES

d'Auné peut venir avec son arbre généalogique
- de plusieurs mètres de long ; j'aime que nous
ayons en un peu de mal à suivre, nous nous
servons aide - de vieilles photos, nous allons
nous voir au printemps mais avec Hélène
(qui a été élevée par Tata Anna) elle a plus de
souvenirs précis sur cette période.

J'aime ma prose qui ressemble
à un discours à bâtons rompus, paraît d'un
pays à l'autre, mais les mots se penent
et nous avons tout de chose à échanger.

Pravos aussi pour sa documentation qui
rend le livre éducatif.

La cousine Elisabeth